

I

BONS YEUX DEMANDÉS POUR REGARDER LA MER

Comme tout le monde, je cherchais un travail pour l'été. Forcément (très) mal payé. Mais (si possible) pas (trop) rébarbatif. À propos, savez-vous que ce joli mot, *rébarbatif*, qui veut dire « désagréable », « repoussant », vient du vieux français *se rebarber*, « s'affronter barbe contre barbe » ?

Je m'égare. Si je vagabonde ainsi, jamais nous ne parviendrons en Inde, puisque c'est en Inde que va nous conduire mon histoire. À condition qu'elle ne déraile pas. Sait-on jamais, avec les histoires ? Les histoires sont comme les trains, ou comme les amours : qui peut les contrôler ?

Donc, à la boulangerie, dans cette enivrante odeur de chocolat, de frangipane et de croissant chaud, je consultais le tableau des petites annonces. Il y avait là, rassemblées et punaisées, toutes les manières possibles de s'ennuyer à mourir en juillet et août pendant que vos amis s'amuse sur la plage : baby-sitter de jumeaux (garantis bien élevés), vendeuse de supermarché (rayon aquariums ou luminaires), shampooineuse (ongles courts obligés), hôtesse d'accueil au

Grand Salon International de la tondeuse à gazon (formation assurée)...

C'est dire si, à peine aperçu, j'arrachai le carton réclamant une bonne vue. Curieuse comme je suis, le poste était pour moi. Malheur à celui ou celle qui s'aviserait de me le voler. Je courus à l'adresse indiquée : Capitainerie 3, quai Lapérouse.

*
* *

Une foule m'avait précédée, des garçons et des filles de mon âge et d'autres bien plus âgés. La concurrence s'annonçait rude. On se bousculait, on se battait presque. Deux policiers avaient bien du mal à calmer les candidats. M. Cascavel, le marchand de lunettes, s'approcha. Il monta sur une caisse.

– Un peu de silence ! Ou j'annule tout.

Les cris s'apaisèrent peu à peu.

– Bon. Le capitaine du port a besoin d'un adjoint.

– Ou d'une adjointe !

– Quelqu'un qui sait voir au loin.

– Ou quelqu'une !

Je n'avais pas pu m'en empêcher. C'est plus fort que moi. Quand on oublie que les filles existent, je hurle !

Le marchand de lunettes m'avait reconnue.

– Tout le monde sait que tu fouines partout, Jeanne. Regarder, vraiment regarder, c'est autre chose. Vous êtes prêts ?

Un formidable « oui » lui répondit, une clameur qui, j'en suis sûre, résonna dans la ville entière et réveilla nos rois de la sieste, nos ancêtres amateurs de rhum et les plus endormis de nos gros chiens.

– Bon. J'ai suspendu un panneau sur la tour, juste en dessous de l'horloge. Qui peut lire la phrase ?

Mes concurrents, très vite, protestèrent.

– C'est trop loin !

– Pourquoi pas l'accrocher sur la lune ?

Ils s'acharnaient, fronçaient les sourcils, se ravinaient le front.

– Impossible !

– Inhumain !

Leur colère montait, ils grondaient, ils allaient jusqu'à insulter le soleil.

– Voilà qu’il nous aveugle, celui-là !

– Dites-lui de s’écarter !

Certains, je les connaissais : ils ne savaient même pas lire. C’était pour eux le plus facile. Ils ânonnaient, ils inventaient n’importe quoi.

– « Derrière l’horizon brillent des palais. »

Ou :

– « Les cachalots sautent si haut qu’ils gobent des mouettes. »

– Pas du tout, répétait M. Cascavel sans perdre son calme. Aucun rapport, au suivant.

Vous me prenez pour une prétentieuse, mais j’avais confiance. Le regard est un muscle. Je l’avais exercé depuis l’enfance. Je suis tellement gourmande de voir... Il me semble que dans le ventre de ma mère j’écarquillais déjà les yeux. Un à un, mes rivaux ont renoncé. Furieux. Un grand a même failli frapper notre marchand de lunettes.

– J’ai compris ton manège, vieux bouffon !

– Pardon ?

– Tu veux nous faire passer pour de quasi aveugles ! Histoire de nous fourguer ta camelote.

Une fois encore, les agents de police ont dû intervenir pour le protéger. Le temps de reprendre des couleurs (M. Cascavel est un homme minuscule et fragile, à ne pas sortir par vent trop violent, il serait brisé, peut-être même emporté, dispersé...), il se tourna vers moi. J’étais restée presque seule. Pour lire le panneau, je pris ma voix la plus neutre, la plus impersonnelle :

– « Elle souffle ! Elle souffle ! Une bosse comme une colline de neige ! C’est Moby Dick ! »

Mes ennemis s’exclamèrent :

– Quelle idiote !

– Encore à raconter n’importe quoi !

Et lorsqu’ils devinèrent, au sourire de M. Cascavel, que j’avais triomphé, leurs commentaires gagnèrent encore en méchanceté.

– On le savait déjà : ce concours est arrangé !

– Oui, Jeanne est une tricheuse !

– Pire, une sorcière !

M. Cascavel hocha la tête. J’espère que personne ne l’entendit murmurer :

– Sorcière, je ne sais pas. Mais redoutons ses pouvoirs...

Toujours est-il que notre cher marchand de lunettes rendit son rapport à la mairie. Il s'achevait par ces lignes sans appel : « Jamais, de toute ma longue carrière, je n'ai rencontré des yeux aussi puissants. »

Et le soir même j'étais nommée adjointe. Adjointe stagiaire d'un drôle de capitaine.